Poissons nouveaux du Soudan,

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

Cette note sera consacrée à la diagnose préliminaire de deux espèces nouvelles de Poissons de la collection du Muséum d'histoire naturelle : un Characinidé du genre *Distichodus*, recueilli il y a quelques années dans le Niger, dans la partie comprise entre Gaya, Boussa et Badjibo, par le commandant Toutée, et un Siluridé du genre *Synodontis*, provenant du Chari et dû à la mission Chari-Lac Tchad, dirigée par M. Auguste Chevalier[1].

Distichodus Touteei nov. sp.

Hauteur du corps contenue 2 fois 2/3 à 3 fois dans la longueur totale, longueur de la tête 3 fois 2/3 à 4 fois 2/3. Museau assez busqué, égalant l'espace interorbitaire nettement convexe, et contenu 2 fois 2/3 à 3 fois dans la longueur de la tête. OEil compris 3 à 4 fois dans la longueur de la tête. Dents bicuspides en 2 séries à chaque mâchoire, au nombre d'une vingtaine à la série externe. Écailles fortement ciliées. 11 écailles entre la ligne latérale et l'insertion de la ventrale. Dorsale commençant plus près du museau que de l'origine de la caudale, séparée par un espace égalant un peu plus de la moitié de sa base, de l'adipeuse. Anale non recouverte d'écailles. Pectorale égalant la ventrale et faisant les 3/4 ou les 4/5 de la longueur de la tête. Ventrale débutant sous le 7e rayon de la première dorsale et n'atteignant pas l'anus. Pédicule caudal aussi long que haut. Caudale fourchue et plus ou moins complètement recouverte de petites écailles.

Coloration jaune doré, olivâtre au-dessus. Dos et côtés marqués de taches noires au nombre d'une cinquantaine, l'une plus volumineuse au-dessous de la 6e à la 12e écaille de la ligne latérale, l'autre à la fin du pédicule caudal. Dorsale marquée de nombreuses petites taches foncées.

D. 23-25 ; A. 14 ; P. 19 : V. 10 ; Sq. 74-78 $\frac{14\text{-}15}{15\text{-}16}$.

N° 00-103 à 105. Coll. Mus. — Niger : Toutée.

3 exemplaires. Longueur : 180 + 52 = 232 millimètres, 95 + 25 = 120 millimètres, 75 + 17 = 92 millimètres.

Ce Poisson, que je me fais un plaisir de dédier au distingué explorateur, aujourd'hui colonel, qui l'a rapporté au Muséum, se rapproche surtout du *Distichodus rostratus* Günther (Sq. 85-98 $\frac{15\text{-}16}{16\text{-}20}$) du Nil, du Sénégal et du Niger, toutefois ses écailles sont un peu moins nombreuses en série trans-

[1] J'avais déjà signalé cette espèce comme nouvelle sans en donner la description. Cf. Dr J. Pellegrin, Poissons du Chari et du lac Tchad récoltés par la mission Chevalier-Decorse. *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1904, p. 310.

versale (11 écailles entre la ligne latérale et la ventrale au lieu de 13 à 15). En outre, la coloration est très différente et se rapproche beaucoup de celle du *Distichodus brevipinnis* Günther, des mêmes régions, dont les écailles sont aussi plus nombreuses en série transversale (Sq. 80-90 $\frac{17\text{-}20}{23\text{-}20}$, 19 ou 20 entre la ligne latérale et la ventrale), et de celle du *Distichodus maculatus* Boulenger[1] du Congo, dont par contre les écailles sont en plus petit nombre en rangée transversale (Sq. 70-75 $\frac{9\text{-}10}{10\text{-}12}$, 7 ou 8 écailles entre la ligne latérale et la ventrale).

L'espèce décrite ici est donc une forme intermédiaire qui relie le *Distichodus maculatus* Boulenger aux *D. brevipinnis* Günther et *D. rostratus* Günther.

Synodontis Courteti nov. sp.

Hauteur du corps contenue 4 fois 1/4 dans la longueur, celle de la tête 3 fois. Museau allongé, subacuminé, dilaté à la région buccale, faisant le double de la région postoculaire de la tête. OEil supère, son diamètre contenu 5 fois 1/2 dans la longueur de la tête, 1 fois 1/2 dans l'espace interorbitaire. Bouche entourée de lèvres développées, papilleuses. Barbillons maxillaires simples, non membraneux, s'étendant jusqu'à l'origine de la pectorale; barbillons mandibulaires externes avec 3 filaments simples arrivant environ jusqu'au même point; barbillons mandibulaires internes avec 5 ou 6 filaments non ramifiés finissant à peu près sous le bord antérieur de l'œil. Dents mandibulaires courtes, crochues, au nombre de 15. Fente operculaire ne s'étendant pas au delà de la base de la pectorale. Plaques céphaliques presque complètement recouvertes par la peau. Prolongement huméral peu élevé, non armé d'épines, se terminant en arrière en pointe aigue, pas tout à fait aussi loin que le prolongement nuchal. Épine dorsale sans serratures antérieures, faisant la moitié de la tête. Base de l'adipeuse égalant le double de celle de la dorsale rayonnée. Distance séparant ces deux nageoires un peu inférieure à la base de la première. Épine de la pectorale plus forte et plus longue que celle de la dorsale, avec une douzaine de dents réclinées au bord postérieur, le double au bord antérieur. Ventrale n'arrivant pas tout à fait à l'anale. Caudale médiocrement fourchue.

Coloration grisâtre avec de très petits points noirs sur la tête, de plus grandes taches noires sur les nageoires et sur le ventre, s'agrandissant encore sur le corps où elles atteignent les dimensions de l'œil et forment 4 ou 5 rangées longitudinales plus ou moins régulières.

D. I 7; A. III 9; P. I 9; V. I 6.

N° 04-83. Coll. Mus. — Fort-Archambault (Chari) : Chevalier-Decorse.
Longueur : 85 + 20 = 105 millimètres.

[1] *Ann. Mus. Congo*, Zool. I, 1898, p. 27, pl. VIII.

Cette espèce, représentée seulement par un petit spécimen et que je dédie bien volontiers à M. Courtet, membre de la mission Chari-Lac Tchad, est remarquable par la longueur de son museau qui la rapproche surtout de *S. Vaillanti* Boulenger [1] de Banghi sur le Haut-Oubanghi; elle présente également des affinités avec le *S. longirostris* Boulenger [2] de la rivière Yembe à Banzyville (Oubanghi), régions assez voisines du bassin du Chari.

Catalogue des Characinidés africains des collections du Muséum d'histoire naturelle de Paris,

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

Les Characinidés constituent une des plus importantes familles de Poissons malacoptérygiens des eaux douces tropicales africaines et américaines. On en compte à l'heure actuelle environ 500 espèces. En ce qui concerne l'Afrique, M. Boulenger, dans un tout récent travail [3], mentionne parmi les Characinidés 20 genres comprenant 93 espèces.

Ayant entrepris depuis quelque temps la revision des Poissons de cette famille, je donnerai ici la liste, avec la provenance et le nom du donateur de tous les exemplaires africains possédés par le Muséum [4]. On verra ainsi que 18 genres et 56 espèces sont représentés dans ses collections, ce qui montre leur richesse.

Parmi les spécimens les plus intéressants il y a lieu de citer tout particulièrement un certain nombre de types d'Étienne Geoffroy-Saint-Hilaire, Joannis, Cuvier et Valenciennes, M. Sauvage. Enfin, dans ces dernières années, j'ai pu faire connaître une assez grande quantité de formes nouvelles africaines de cette intéressante famille, parmi lesquelles deux se rapportaient à des genres nouveaux *Mesoborus* et *Hemistichodus* [5].

[1] *Ann. Mag. Nat. Hist.* (6), XX, 1897, p. 424.

[2] *Ann. Mus. Congo*, Zool. (1), t. II, 1902, p. 44, pl. XII, fig. 2. Dans la première de ces deux espèces, les dents mandibulaires antérieures sont au nombre de 8-9, dans la seconde de 24.

[3] G.-A. Boulenger, A List of the freshwater Fishes of Africa, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7), XVI, 1905, p. 36.

[4] Dans la liste donnée ici, les premiers chiffres ou groupes de chiffres indiquent les numéros d'entrée de la collection du Muséum, les chiffres entre crochets [ ] le nombre des spécimens possédés, ensuite vient l'indication de la localité, puis celle du donateur.

[5] Cf. Dr J. Pellegrin, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1900, p. 100, 178, 351; 1901, p. 329; 1903, p. 328; 1904, p. 218; 1906, p. 366, 464, 467.